

OPÉRA-COMIQUE. — Mme Georgette Leblanc, qui rentrait hier en victorieuse à l'Opéra-Comique, y débuta il y a cinq ans dans un rôle de grâce ingénue, de simplicité tragique point approprié au tempérament excessif, compliqué et d'ailleurs fort curieux de cette artiste. — Le mot n'est pas mis là au hasard. — Je l'entendis ensuite à Bruxelles dans *la Navarraise* qu'elle interpréta remarquablement, et dans *Fidelio* où elle fut moins bonne. Elle parut aussi dans *Thaïs*, avec grand succès, m'a-t-on dit. Sans copier Mlle Calvé, inimitable du reste et oubliée je pense, la voilà maintenant en Sapho, témoignant de réels progrès. Par l'étrangeté voulue du costume, la liberté du geste, par tout ce qui fait l'extériorité frappante d'un personnage, Mme Leblanc captive l'attention et atteint à l'incontestable effet. Sa voix, encore un peu rauque, et indisciplinée, « prend » et enveloppe, et son intelligence dramatique demeure une des plus vives que nous connaissions. On a battu des mains et l'on a eu raison, et l'on a justement applaudi Mlle Wvns, si admirable en Divonne. — A. B.